

PRESENTATION DU BAROMETRE

2^{ème} Débat : Les minima sociaux

J-M. BÉZARD: « Merci Carole Toutalian. Là aussi c'est très dense, et je me doute bien que cela va susciter pas mal de questions. Monsieur ... »

B. Toulemonde - SNC :

« Vous avez plusieurs fois signalé que les chiffres baissent, je me demande s'il ne faut pas faire profil bas. Faut-il se réjouir de la baisse des chiffres ? Vous avez signalé que la baisse commence au 1^{er} janvier 2004, vous avez relevé, à juste titre, que le transfert de compétences coïncidait avec la baisse de ces chiffres... »

C. Toutalian : « Notamment... »

B. Toulemonde - SNC : « Je rappelle quand même la sortie du RMI était due aux contrats aidés, précaires... »

C. Toutalian : « Ce sont des éléments nationaux qui sont avancés dans les études publiées par la DREES et par la CNAF que nous reprenons pour essayer d'alimenter ... »

B. Toulemonde - SNC : « Certes, je me situe au niveau local, au niveau des Bouches du Rhône. Vous n'êtes pas sans savoir que la première disposition du Président du Conseil Général des BdR a été de recruter 30 contrôleurs. C'était son objectif premier, et son engagement était de casser les chiffres du RMI et il y est arrivé en 2 ans 60 000 à 40 000. Merci Monsieur Guérini... Donc je ne sais pas s'il faut se réjouir de la baisse des chiffres des allocataires du RMI. »

J-M. BÉZARD: « Oui, nous allons retrouver notre débat de tout à l'heure, c'est à dire : quelle est la réalité humaine derrière ces chiffres ? Oui, Madame... »

Geneviève Gassend – Directrice du CCAS de Manosque (04) :

« Nos chiffres sont beaucoup plus modestes, mais j'approuve tout à fait l'intervention de Madame Nnous constatons aussi un renforcement des contrôles du RMI, puisque je siége à la CTV, et une baisse du nombre des RMIstes, mais aussi une hausse de l'AAH, qui est due à un meilleur suivi du public RMI pour ceux qui n'ont pas de possibilité d'insertion sociale professionnelle et qui se voient alors orientés vers l'AAH. Cela leur apporte des revenus légèrement supérieurs, avec pour autant des difficultés de suivi social qui restent très importants.

J-M. BÉZARD: « et qui paradoxalement apporte un statut moins précaire »

G. Gassend : « Oui, mais les problématiques sociales restent fortes, en plus des problèmes psychologiques. Mais Pour autant, je confirme moi, au niveau de Manosque seulement, ces tendances-là. »

Jean-Claude Aparicio – Président de la Commission Formation Continue et Apprentissage

« Je voudrais dire qu'il y a des réalités sociales que nous pouvons observer dans les CCAS. Allez demander à tous les CCAS des villes des BdR ce qu'il en est des files d'attente pour

avoir des aides sociales. Regardons aussi les chiffres des restaurants du cœur qui sont en constante augmentation, regardons le nombre de procédures d'expulsion avec ou sans concours de la force publique, avec violation du droit fondamental au logement. Ce droit est bafoué dans notre région pour des dizaines de milliers de personnes. La ligue des Droits de l'Homme a mené une action récemment sur Istres pour un couple avec un bébé qui dormaient dans une alcôve, il a fallu mener une bagarre de 2 mois auprès de la Préfecture et de la DISS (Conseil Général), et ils ne sont pas encore relogés. Les DALO se multiplient. Les chiffres de l'emploi qui sont là sont une réalité, ils sont le fruit d'observations, sauf que ne sont comptabilisés là n' que les chômeurs de catégorie 1 et il est évident que nous oublions les 6 autres catégories. Et quand nous les ajoutons, les chiffres explosent littéralement. Selon donc la façon dont on mesure ces fractures sociales, il peut y avoir des distorsions. Mais les réalités d'aujourd'hui s'aggravent de manière considérable, et cette aggravation va s'accroître et en cette période de crise, le DROS à de beaux jours devant lui... sur FOS, il y a déjà environ un millier de travailleur mis « sur la touche » et cela ne fait que commencer. Comment arriver, au niveau des techniciens, à mieux éclairer les chiffres « bruts » que l'on nous donne, avec d'autres indicateurs procédant de l'observation des réalités sociales »

Carole Toutalian : « J'entend bien, merci. Nous montrons quand même, bien que les chiffres diminuent, que le nombre de RMIstes est en baisse, l'intensité de la pauvreté et la persistance dans le dispositif augmentent. Nous essayons de le mettre en évidence. Les effectifs baissent, c'est une réalité, la réalité sociale est ce que vous constatez. »

Fathi Bouaroua : Pour reprendre ce que disait Jean-Claude Aparicio, il est tout à fait exact que le problème vient du fait que nous avons des données administratives. Ce ne sont pas des données des réalités sociales. Si on prend l'exemple du DALO : quand il y a à peine 50 000 dossiers déposés en recours et que l'évaluation tourne autour de 600 000 ménages potentiels en recours DALO, on peut légitimement se poser la question de l'écart qu'il peut y avoir. Après, il faut voir comme le disait la personne de SNC, il est exact aussi que tout dépend de l'accès à l'information. Quand on voit le dossier à remplir pour le DALO, on peut se demander s'il n'y a pas une recherche de l'obstacle, pour créer peut-être des entonnoirs, et c'est comme ça que les données administratives se développent. C'est donc sur le ressenti des associations et de l'information nécessaire que peuvent donner les associations qu'il faudrait travailler.

J-M. BÉZARD: « Bien sûr...Monsieur ... »

Christophe Magnan - Directeur de la Caravelle, centre d'hébergement et de réinsertion sociale, centre d'accueil demandeurs d'asile et prestataire de Jurasel :

« Je me retrouve assez bien dans ces statistiques. On y voit des RMIstes, de moins de 40 ans en très relative baisse, on y voit des familles monoparentales en augmentation. Ces familles monoparentales sont composées bien souvent de femmes avec 1, 2 ou 3 enfants, dans des situations de plus en plus dramatiques. On voit aussi que les chômeurs de longue durée restent chômeurs de longue durée. On note alors que « l'embellie économique » a essentiellement profité aux gens les moins éloignés de l'emploi. Il nous reste à analyser la qualité et la durabilité de l'emploi qui leur a été proposé.

Ces données ne sont donc pas très positives à mon avis. Ce que je crains, c'est que la précarisation de l'emploi qui est proposée modifie assez radicalement la vision de cette embellie apparente. »

Serge Davin :

« Sur le RMI et la diminution effective du nombre de bénéficiaires, j'aimerais que l'on puisse faire une étude sur les gens qui rentrent dans le dispositif et notamment pour voir si on ne retrouve pas dans les nouveaux entrants, des gens qui en auraient été exclus. Autrement dit, est-ce que le fait de faire diminuer le nombre de RMIste est un phénomène pérenne ou est-ce qu'on ne va pas systématiquement retrouver des gens qui y étaient avant. Je ne sais pas si des études on déjà été menées... Xavier ? Je suggère que l'on puisse un peu l'observer. »

J-M. BÉZARD :

« Thème très important à apporter au débat pour cette après midi : travail sur du monographie, sur du qualitatif »

Jacques Podlejski :

« Juste un mot, j'ai l'impression qu'il y a un malentendu qui relève de la conjugaison. Quand on dit que les chiffres baissent, en fait ils ont baissés entre 2006 et 2007. C'est rédigé au présent mais il y a un malentendu car ce à quoi sont confrontées les associations aujourd'hui et ce que disent ces chiffres ne sont pas au même temps, ce n'est pas la même réalité. Ce qui ne remet pas en cause la pertinence des chiffres qui sont donnés. Et les chiffres 2008 seront peut-être disponible avant fin 2009. »

Carole Toutalian :

« En tout cas jusqu'en juin 2008, les chiffres continuent de baisser, le graphique démontre une baisse jusqu'en juin 2008. Les effets de la crise interviendront sans doute après. »

J-M. BÉZARD « Ils seront visibles entre 3 et 6 mois... Madame... »

Mme Gariel – URAF

« Je me demande s'il n'est pas intéressant d'ajouter à ce genre d'études, des photographies notamment de situations de précarité telles que les rencontrent les associations qui agissent dans ces champs là. Ce ne sont que des photographies, mais cela pourrait peut-être compenser ces chiffres dont chacun va tirer des informations. Elles sont un indicateur de plus qui est incontestable car on ne l'analyse pas. On le donne simplement.

J-M. BÉZARD : « C'est pourquoi nous avons voulu équilibrer la journée entre la dimension quantitative de ce matin et la dimension qualitative de cet après-midi. Madame... et ensuite Madame... »

« Par rapport à ce que disait Monsieur Davin : voir aussi le glissement RMI vers AAH. Je pense que cela serait un bon indicateur d'entrée dans le dispositif AAH. »

Mme Joly – Adoma :

« Pour Adoma, nous logeons surtout des hommes seuls, nous avons vu très clairement une baisse des RMIstes avec un accès à des emplois précaires et intérimaires, et depuis la rentrée de septembre, l'intérim s'est écroulé et nous le voyons de suite. La question que nous nous posons est sur le devenir de ces personnes qui vivent depuis des années avec le RMI à l'âge de la retraite, que vont-ils devenir, dans quel logement, dans quelle situation ? »

J-M. BÉZARD : « Nous allons prendre une dernière intervention et ensuite Marie-Christine Chesneau. »

Isabelle Cazajous – Déléguée Régionale Secours catholique des Alpes :

« Bonjour, depuis ce matin, nous entendons beaucoup parler des Bouches du Rhône, du Vaucluse, mais n'oublions pas les territoires ruraux qui font parti de la même région. Les chiffres y sont sensiblement les mêmes mais quelque chose ne sera jamais mesuré, c'est le problème de l'isolement. Les chiffres des présences des personnes dans les accueils augmentent. Elles ont une problématique importante dans nos départements ruraux : le transport. Cette problématique ne se retrouve ni dans le RMI, ni dans l'API, les personnes ne peuvent pas se déplacer et avec la crise économique actuelle, les personnes ne peuvent plus affecter d'argent pour l'essence des voitures. Des photographies seraient donc sans doute plus représentatives de ce milieu rural. Sans compter l'isolement des personnes âgées, qui représente avec les personnes de 50 ans et les saisonniers la majorité de notre public »

J-M. Bézard:

« Je pense que nous pourrons en parler cette après-midi. Marie-Christine Chesneau... »